

# Fribourg : le Grand-Werkhof

Autor(en): **Bourgarel, Gilles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **3 (2001)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-389004>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Fribourg, le Grand-Werkhof

## Tel le Phénix...

Le Grand-Werkhof renaît de ses cendres..., mais était-il bien mort? Non, seulement blessé, mutilé et amputé de sa superbe charpente, mais la masse de ses murs est toujours bien là.

## Le feu de la connaissance

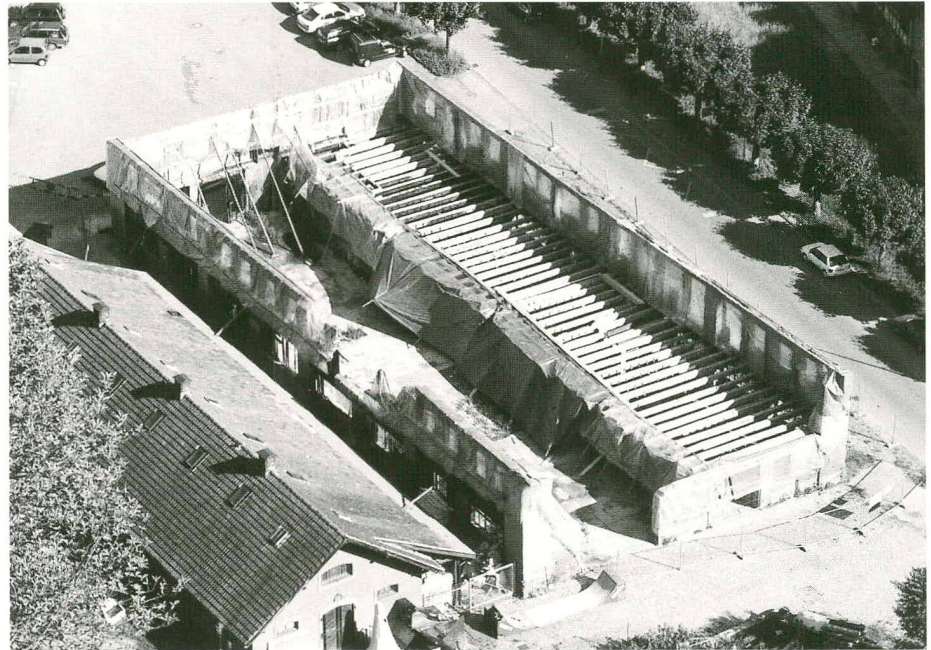
Les investigations entreprises au lendemain du sinistre du 19 septembre 1998 avaient déjà révélé que le Grand-Werkhof avait une origine antérieure à 1554/55<sup>1</sup>, époque à laquelle il a été agrandi sous la direction du trésorier Hans Reyff<sup>2</sup>. Il reste encore à en préciser les origines et la fonction<sup>3</sup>. Les fouilles entreprises actuellement dans le cadre de la reconstruction de l'enveloppe extérieure vont tenter d'y répondre, mais ce n'est que le quart de la surface du bâtiment qui est touché par l'emprise des travaux.

## Le premier Werkhof

Les sondages avaient montré que le mur de refend longitudinal du rez-de-chaussée était en fait la première façade nord du bâtiment, englobée dans la construction lors de l'agrandissement de 1554/55. Les vestiges de la façade sud viennent d'être dégagés, sous les fondations de l'actuelle et c'est manifestement ce mur qui est représenté par G. Sickinger en 1582, car il avait été maintenu. Le premier Werkhof avait donc une largeur dans l'œuvre d'un peu plus de dix mètres et sa longueur devait être identique à l'actuelle, soit 40 mètres. Cette construction aux maçonneries parementées de molasse bleue était déjà imposante et devait avoir un étage sur rez. Son sol de terre battue, qui se situe 1,50 mètre sous le sol actuel, a livré un grand foyer de dalles de molasse, doté sur un côté d'un muret de briques et adossé au mur nord. La présence de cinq monnaies, dont un quart de gros frappé à Nyon entre 1416 et 1434, sous le règne du duc de Savoie Amédée VIII<sup>4</sup> et deux deniers de Fribourg frappés dès 1446, confirment l'hypothèse d'une réalisation au XV<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>.

## Les transformations de 1554/55 et de 1824/25

Le bâtiment de 1554/55 est nettement mieux connu par les vues anciennes, dont les deux grands panoramas de Fribourg de G. Sickinger



(1582) et M. Martini (1606). En 1554/55, le bâtiment avait été élargi de huit mètres et, à l'intérieur, le sol avait été relevé de 0,60 mètre et pavé.

Les relevés très précis ainsi que les datations dendrochronologiques, effectués dans le cadre des études réalisées pour y aménager un théâtre, sont devenus des documents indispensables à l'étude du bâtiment du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1824/25<sup>6</sup>, les façades ont été reconstruites sous la toiture existante et, à l'intérieur, le sol a nouveau surélevé au niveau actuel et en grande partie pavé.

## A suivre...

La reconstruction en cours ne fait pas seulement que se soumettre à une obligation réglementaire<sup>7</sup>, mais elle s'inscrit également dans une tradition séculaire. En effet, si la volumétrie et l'aspect extérieur seront de toute façon maintenus, la technique de reconstruction de la charpente sera résolument contemporaine conformément à ce qui s'est déjà produit lors des deux phases de transformations du XVI<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle. Fribourg pourra ainsi toujours se targuer de posséder l'unique «atelier» de ville encore conservé en Suisse, en attendant de bénéficier des moyens d'aménager son intérieur pour une affectation qui reste encore à définir.

1 Datation dendrochronologique, N° Réf. LRD7/R1979.

2 Andrey, I., Notice historique sur le Grand-Werkhof, incendié en 1998, Rapport annuel de l'Établissement cantonal d'assurance des bâtiments, Fribourg, 1990, 19.

3 Girard, G., Explication du plan de Fribourg, 1827, 79. Il y est précisé qu'il servait alors de dépôt pour les matériaux de construction de la ville et d'atelier de charpenterie.

4 N°s inv. FRI-NE/GW 204, 454, 455, 488 et 489. Détermination d'A.-F. Auberson Fasel, que nous remercions.

5 CAF 2, 2000, 66.

6 Datation dendrochronologique, N° Réf. LRD99/R4911.

7 Plan d'aménagement local de la Commune de Fribourg, 1989, Zone de ville I, Art. 42.